



Avec huit chantiers, Monaco marine essaime sur tout le littoral azuréen

Après Marseille et La Seyne-Toulon en 2018, le chantier naval a inauguré mi-mars un huitième site à Juan-les-Pins.

Huit chantiers navals disséminés sur la côte méditerranéenne dont trois inaugurés en deux ans : rien ne semble arrêter le groupe familial Monaco marine. Avec un chiffre d'affaires d'environ 70 millions d'euros réalisé en 2019, le bilan s'avère « plutôt bon », relève Tanguy Ducros, directeur commercial du groupe.

Depuis 2007 et l'ouverture du site de La Ciotat, le chantier naval se positionne sur la maintenance et la réparation des superyachts. « On va là où le marché nous dit d'aller, précise Tanguy Ducros. La principale croissance concerne les navires au-dessus de 30 mètres. »

Des projets en développement

Le secteur des méga-yachts, est « un marché d'avenir », rappelle-t-il tout en précisant que Monaco marine accueille sur ses sites 10 % de la flotte mondiale, et s'occupe, en Méditerranée, du refit d'un yacht



Monaco marine a réalisé en 2019 un chiffre d'affaires d'environ 70 millions d'euros.

sur cinq. Avec son projet d'ascenseur à bateaux de 6 000 tonnes prévu pour 2024 à Marseille, le groupe vise même 15 à 20 % du marché mondial. Coût de l'investissement : 80 millions d'euros.

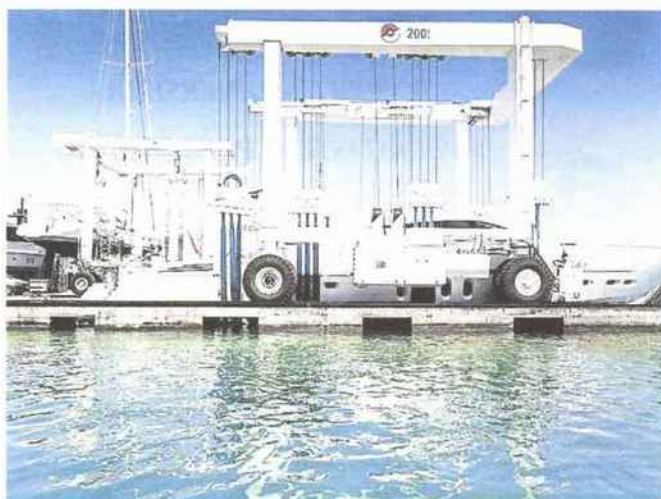
Après Marseille et La Seyne-Toulon en 2018, le chantier a inauguré, trois jours avant le début du confinement, un huitième site à Juan-les-Pins. Composé de quatre

employés, ce petit chantier accueille des bateaux n'excédant pas 18 mètres, et s'adresse avant tout à une clientèle locale. « Nous avons d'autres projets en développement », assure le directeur commercial sans vouloir en dire davantage.

Depuis la crise sanitaire qui s'est accompagnée d'une crise de la mobilité doublée à une crise éco-

nomique, cet optimisme cohabite avec l'inquiétude. « On ne va pas dire que l'on se porte bien comme l'année dernière », reconnaît Tanguy Ducros après avoir perdu, avec le confinement, 15 % de chiffre d'affaires. « Mais, on se bat pour l'avenir, beaucoup d'emplois sont en jeu dans le secteur. »

Feriel ALOUTI



L'entreprise dispose désormais de huit sites le long de la côte d'Azur.

■ Un huitième chantier à Juan-les-Pins

Monaco marine, qui avait répondu à un appel d'offres lancé par la CCI Nice Côte d'Azur, gestionnaire du port Gallice actuellement en rénovation, a été retenu en décembre 2019 pour exploiter 1 700 m² de terre-plein. Le site non opérationnel a dû être mis en sécurité et aménagé pour répondre aux normes environnementales. Monaco marine compte par ailleurs y exploiter un bâtiment de 1 000 m² destiné à abriter des annexes de yachts et autres toys. Coût du projet, 1,5 million d'euros.

■ Le coût de l'ascenseur revu à la hausse

Michel Ducros, président du groupe, a indiqué au salon Euromaritime que la part investie par Monaco marine dans la plateforme pour méga-yachts pourrait passer de 44 à 80 millions d'euros. Un coût supplémentaire qui s'explique par le fait que le chantier naval veut être certifié à la norme Iso 14001 et souhaite se doter d'une cabine à peinture de 50 mètres de hauteur. Le grand port maritime, qui concède le site pour une durée de 50 ans, apporte 27 millions d'euros pour des travaux d'infrastructures. De leur côté, l'Etat et la région abondent respectivement à hauteur de 1,25 million d'euros.